

SUJET N° 25

ADJOINT ADMINISTRATIF CONCOURS EXTERNE ET INTERNE CDG 48 – ANNÉE 2004

EXPLICATION DE TEXTE

Saint-Sylvestre : des affrontements et plus de 300 voitures incendiées

Incendies de voitures en série, vagues d'interpellations en retour : le rituel délinquant de la nuit de la Saint-Sylvestre n'a pas failli, cette année encore, à sa regrettable réputation. Selon le dernier bilan établi par le service de veille opérationnelle de la police nationale (SVOPN), pas moins de 324 voitures ont été incendiées dans la nuit de mercredi à hier sur l'ensemble du territoire national. Un chiffre désespérément noir même s'il indique en l'occurrence un repli de 15 % par rapport à la même nuit de l'année dernière, marquée par l'incendie de 379 véhicules. «Les constatations établissent sans conteste qu'au moins 10% d'entre eux n'étaient pas visés par les bandes, précise-t-on au ministère de l'Intérieur. Ils n'ont été détruits que par la propagation des flammes. Par ailleurs, moins de communes ont été touchées par ce fléau : 112 d'entre elles ont été le théâtre de scènes de violence, contre 205 l'année dernière.» Ce qui permettait au ministère de l'Intérieur d'évoquer hier un « recul par rapport aux années antérieures ».

Comme les années précédentes, les sept départements de la région Ile-de-France ont été les plus sinistrés. Les forces de l'ordre ont constaté que 128 voitures y ont été la proie des pyromanes, contre 127 à l'occasion de l'enterrement de l'année 2002. Pas moins de quarante-huit d'entre elles ont été retrouvées carbonisées en Seine-Saint-Denis, désormais en tête du « palmarès ». Les cités sensibles de Drancy, La Courneuve, Aulnay-sous-Bois, Le Blanc-Mesnil ainsi que celles de Noisy-le-Grand ont été, une nouvelle fois, particulièrement touchées. Dans le même temps, les communes de Trappes, Les Mureaux et Mantes-la-Jolie ont été le théâtre de la plupart des 34 feux de voitures constatés dans les Yvelines. En Seine-Maritime, considérée comme une habituelle place forte du phénomène, une vingtaine d'automobiles ont été incendiées, dont dix au Havre et neuf à Rouen. Dans l'agglomération de Lille, où une quinzaine de berlines ont été embrasées, un conducteur de bus a été blessé lors d'une agression.

Dans l'Est, la situation demeure également préoccupante. «Avec 34 faits constatés contre 22 l'année précédente, le Bas-Rhin, traditionnellement affecté durant la Saint-Sylvestre, a enregistré une légère hausse», a-t-on noté Place Beauvau où l'on remarque toutefois une tendance «nettement inférieure aux années noires connues par ce département» (lire ci-dessous).

Fustigeant cette « détestable habitude », le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, avait émis, à l'occasion d'une visite avant-hier soir dans les services de la préfecture de police, le souhait que les incendiaires soient «interpellés et déférés» et que la justice les «punisse sévèrement». Le patron des forces de l'ordre a semble-t-il été bien entendu, notamment après les incidents qui ont émaillé la veillée du Nouvel An à Paris. Si, cette année, la capitale n'a été la scène d'aucun incendie, deux manifestations violentes ont été à l'origine de l'interpellation de 113 personnes, 59 d'entre elles ayant été placées en garde-à-vue. Peu avant les douze coups de minuit, une rixe a éclaté au pied de la tour Eiffel. Le cabinet du préfet de police Jean-Paul Proust a précisé hier que « quelques auteurs particulièrement déterminés s'en sont pris aux forces de l'ordre qui ont dû faire usage de grenades lacrymogènes pour se dégager ».

Une heure plus tard, sur les deux extrémités des Champs-Élysées où des milliers de personnes étaient rassemblées, plusieurs bandes d'inconnus ont lancé des projectiles sur les services de sécurité et les devantures de commerces, faisant voler en éclats une vingtaine de vitrines. Au total, plus de quarante hommes en tenue ont été légèrement blessés lors des altercations. Soucieuses d'assurer le bon déroulement de ce passage à 2004, les forces de l'ordre parisiennes avaient cependant mobilisé 4 500 fonctionnaires. Hier soir, 246 personnes avaient été interpellées sur l'ensemble du territoire, démontrant une forte réactivité des forces de l'ordre. En 2002, seuls 79 incendiaires étaient tombés dans les filets de la police.

Christophe Cornevin, Le Figaro [02 janvier 2004]

**Saint-Sylvestre :
des affrontements et plus de 300 voitures incendiées**

Questions

I – Vocabulaire (5 points)

- Expliquez les mots soulignés dans leur sens général :

interpellations
rituel
phénomène
fléau
altercations

II – Grammaire (9 points)

1/ Analyse grammaticale des mots suivants : (4 points)

désespérément
quarante-huit
Dans le même temps
préoccupante

2/ A quel temps et à quel mode est conjugué le verbe de la phrase suivante?
(2 points)

Soucieuses d'assurer le bon déroulement de ce passage à 2004, les forces de l'ordre parisiennes avaient cependant mobilisé 4 500 fonctionnaires.

3/ Analyse logique de la phrase (3 points)

Le cabinet du préfet de police Jean-Paul Proust a précisé hier que « quelques auteurs particulièrement déterminés s'en sont pris aux forces de l'ordre qui ont dû faire usage de grenades lacrymogènes pour se dégager ».

III – Compréhension de texte (6 points)

- En quoi « le rituel délinquant de la nuit de la Saint-Sylvestre n'a pas failli, cette année encore, à sa regrettable réputation » ?

- Expliquez avec vos propres mots : Fustigeant cette « détestable habitude ».

CORRIGÉ DU SUJET N° 25

ADJOINT ADMINISTRATIF CONCOURS EXTERNE ET INTERNE CDG 48 – ANNÉE 2004

EXPLICATION DE TEXTE

I – Vocabulaire (5 points)

- Expliquez les mots soulignés dans leur sens général :

interpellations
rituel
phénomène
fléau
altercations

On s'attachera à la bonne forme (expression correcte, orthographe), ainsi qu'à l'effort d'expliquer les expressions dans leur sens général, comme demandé.

interpellations : le fait d'adresser vivement la parole à quelqu'un. Ici, terme policier qui précède l'arrestation.

rituel : coutume, habitude, revêt un caractère sacré.

phénomène : ce qui se manifeste à la conscience, fait anormal ou surprenant.

fléau : calamité, ce qui est nuisible, redoutable.

altercations : échanges très brefs et brutaux de propos vifs.

II – Grammaire (9 points)

1/ Analyse grammaticale des mots suivants : (4 points)

désespérément : adverbe, modifie le sens de l'adjectif qualificatif "noir".

quarante-huit : adjectif numéral cardinal, sujet de "ont été retrouvées".

Dans le même temps : groupe nominal masculin singulier, complément circonstanciel de temps de "ont été".

Préoccupante : adjectif verbal féminin singulier, attribut du sujet "situation".

2/ A quel temps et à quel mode est conjugué le verbe de la phrase suivante?
(2 points)

Soucieuses d'assurer le bon déroulement de ce passage à 2004, les forces de l'ordre parisiennes avaient cependant mobilisé 4 500 fonctionnaires.

Temps : plus-que-parfait mode indicatif.

3/ Analyse logique de la phrase (3 points)

Le cabinet du préfet de police Jean-Paul Proust a précisé hier que « quelques auteurs particulièrement déterminés s'en sont pris aux forces de l'ordre qui ont dû faire usage de grenades lacrymogènes pour se dégager ».

Le cabinet du préfet de police Jean-Paul Proust a précisé hier : proposition principale.

que « quelques auteurs particulièrement déterminés s'en sont pris aux forces de l'ordre : proposition subordonnée conjonctive complétive introduite par la conjonction de subordination “que”, COD de “a précisé”.

qui ont dû faire usage de grenades lacrymogènes pour se dégager » : proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif “qui”, complément de l'antécédent “forces de l'ordre”.

III – Compréhension de texte (6 points)

- En quoi « le rituel délinquant de la nuit de la Saint-Sylvestre n'a pas failli, cette année encore, à sa regrettable réputation » ?

Selon le texte et donc l'auteur, le dernier bilan pour la nuit de la Saint-Sylvestre est de 324 voitures incendiées. Depuis plusieurs années déjà, on observe qu'à cette époque de l'année le nombre de véhicules incendiés est le plus important. Cela prend le caractère d'une sorte de rituel, une habitude de quelques voyous hors-la-loi qui provoquent les forces de l'ordre. C'est un rituel que l'auteur déplore (regrettable réputation).

- Expliquez avec vos propres mots : Fustigeant cette « détestable habitude ».

La détestable habitude correspond à ce rituel exercé par ces voyous et qui consiste à se faire remarquer ou à faire parler d'eux en incendiant les voitures. Par le passé, cette pratique leur a valu une couverture médiatique importante et, malgré l'opinion populaire largement scandalisée et indignée par ces pratiques, les malfaiteurs récidivent à la même date. Nicolas Sarkozy fustige cette habitude c'est-à-dire qu'il la dénonce vivement et la condamne fermement.